

ALERTE en Belgique : La gourme règne !

D'après Isabelle BARRIER-BATTUT Docteur vétérinaire - formatrice IFCE ; Albertine LÉON Chef de service - Labéo Frank Duncombe ; Xavier D'ABLON Docteur vétérinaire ; Loïc LEGRAND Laboratoire Labéo Frank Duncombe

Comme vous peut-être, je viens d'apprendre par les infos qu'il y a une épidémie de gourme en Belgique. Cette alerte doit être prise très au sérieux, car c'est une maladie qui doit être diagnostiquée le plus rapidement possible car elle est très contagieuse. A titre préventif, faites un grand nettoyage de vos écuries avec désinfection systématique partout.

Ne laissez entrer aucun cheval étranger.

N. de Janblinne

La gourme est une maladie bactérienne des voies respiratoires supérieures spécifique des équidés.

Les sources de contamination sont les chevaux malades et convalescents, et les porteurs sains qui hébergent *Streptococcus equi* subsp. *equi* dans les poches gutturales.

En effet, 10 % des malades deviennent porteurs chroniques après guérison clinique. Ces porteurs asymptomatiques sont particulièrement importants dans la contamination, puisque l'excrétion du germe peut se poursuivre pendant plusieurs semaines.

La transmission peut être directe par le jetage, le pus s'écoulant des abcès, les expectorations, le lait. Elle peut également être indirecte par le personnel et le matériel. Il faut au minimum 3 mois pour espérer éradiquer la maladie dans un effectif.

Comment diagnostiquer la gourme ? Quels sont les symptômes de la gourme ?

La forme classique dite forme « catarrhale »

Phase suppurative : jetage purulent, hypertrophie ganglionnaire abcédée. Ce stade est hautement contaminant © A. Couroucé-Malblanc
Après une courte incubation (3 à 7 jours), les premiers symptômes consistent en de l'abattement, de la fièvre (40°C), de l'anorexie, et une rhinite séreuse se traduisant par du jetage séreux, rapidement mucopurulent puis purulent. On observe par la suite une pharyngite avec dysphagie, et la clinique est alors dominée par l'hypertrophie des nœuds lymphatiques (NL) mandibulaires et rétropharyngiens, souvent à l'origine d'une raideur de l'encolure.

En l'absence de traitement, ces nœuds lymphatiques s'abcèdent en 3 à 7 jours et l'écoulement d'un pus crémeux et jaunâtre peut se faire soit vers l'extérieur (nœuds lymphatiques mandibulaires), soit dans les poches gutturales (nœuds lymphatiques rétropharyngiens).

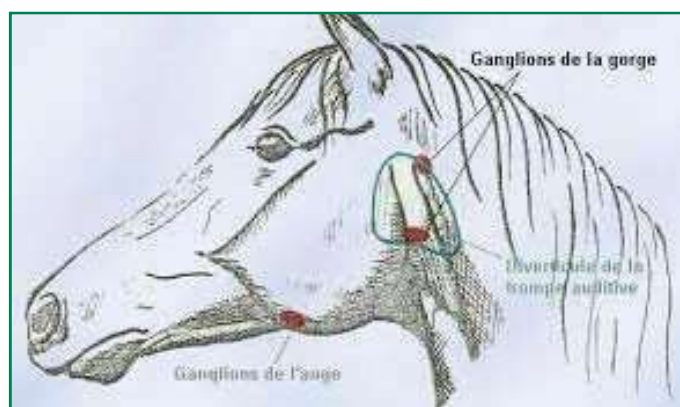
Lors d'évolution favorable, celle-ci prend 2 à 4 semaines, avec une indisponibilité moyenne de 20 jours par cheval.

Pathogénie

L'excrétion du germe par voie nasale commence 4 à 14 jours après l'infection, soit un à 2 jours après le début de l'hyperthermie. Ceci est important à savoir pour la prévention (isolement des chevaux fiévreux) et pour le diagnostic étiologique. Cette excrétion peut persister pendant 6 semaines. Une immunité naturelle post-infection se développe chez 75% des chevaux.

Prophylaxie sanitaire

La lutte contre cette maladie très contagieuse passe par le dépistage des chevaux excréteurs (en particulier les porteurs sains) et par



l'application de mesures strictes de prévention sanitaire : mise en quarantaine et dépistage pour les nouveaux arrivants.

En cas d'épidémie, il faut :

- Stopper tous les mouvements de chevaux ;
- Prendre la température quotidiennement sur tous les chevaux ;
- Isoler les malades et les chevaux fiévreux ;
- Mettre en place un circuit de soins selon un zonage de la structure en fonction des différents cas : malades avec signes cliniques, animaux ayant été en contact avec les malades et individus sains ;
- Nettoyer et désinfecter scrupuleusement tout matériel et box en contact avec le cheval malade ;
- Se laver et se désinfecter les mains après avoir manipulé un animal contaminé, ou porter des gants à usage unique, la main de l'Homme pouvant devenir momentanément porteuse de la maladie ;
- Ne pas utiliser les paddocks ayant hébergé des chevaux malades, pendant 4 semaines ;
- Utiliser du matériel à usage unique (surchaussures, casaques, gants, calots) en zone infectée et placer un pédiluve devant chaque box contaminé.

Tout cheval quittant une structure qui a connu un épisode de gourme devrait idéalement être testé (écouvillon naso-pharyngé) pour s'assurer qu'il n'est pas porteur-excréteur.

